

## 13<sup>ème</sup> dimanche du Temps ordinaire

Les trois lectures de ce dimanche ainsi que le psaume sont une hymne à la vie : Dieu n'a pas fait la mort ; il est le Dieu de la vie. C'est ce que nous lisons dans le Livre de la Sagesse : "Dieu n'a pas fait la mort, il ne se réjouit pas de voir mourir les êtres vivants". Si elle est entrée dans le monde, c'est par la jalousie du démon. C'est lui qui introduit à la tentation et au péché ; cette rupture avec Dieu entraîne la mort ; mais l'amour de Dieu est bien plus fort que toutes les forces du mal.

C'est vrai, Dieu nous veut vivants. C'est pour cette raison qu'il nous invite inlassablement à rejeter le péché. L'Évangile nous montre Jésus qui a rejoint "l'autre rive", celle du monde païen ; dès son arrivée, il y rencontre des gens qui sont frappés par le désespoir, la souffrance et la douleur ; c'est d'abord Jaïre qui vient le supplier : "Ma fille, encore si jeune, est à la dernière extrémité. Viens lui imposer les mains pour qu'elle soit sauvée et qu'elle vive."

Jésus se met donc en route. Mais voilà que dans cette atmosphère bruyante, une femme atteinte d'hémorragies, s'approche de lui pour être guérie. Jésus ne lui dit pas : "Tu es guérie" mais "tu es sauvée". Elle pourra donc être réintégrée dans sa communauté et y retrouver toute sa place. Le Christ se présente à nous comme celui qui sauve et qui relève.

Puis c'est l'arrivée chez Jaïre. On lui annonce que sa fille vient de mourir et que ça ne sert plus à rien de déranger le Maître. Mais Jésus l'invite à un acte de foi. Cette fille dort et il va la réveiller et la relever. C'est comme quand on relève quelqu'un qui s'est couché. Jésus entre dans la maison. Il fait sortir tout le monde. Il ne garde que le père et la mère de l'enfant et quelques disciples. Il ne fait pas sur la jeune fille un geste de guérison. Il lui saisit la main et le dit : "Lève-toi". Dans le langage du Nouveau Testament, le verbe "se lever" est synonyme de ressusciter.

C'est ainsi que Jésus se révèle au monde comme le Sauveur de tous. S'il est venu dans le monde, c'est pour que tous les hommes aient la vie en abondance. Dimanche dernier, nous avons compris que Jésus est parti vers l'autre rive pour rejoindre le monde païen. Il nous fait comprendre que l'amour de Dieu est sans frontière. Il n'accepte pas de discrimination. Plus tard, Jésus enverra ses apôtres dans le monde entier. C'est pour répondre à cet appel que des prêtres, des religieux, des religieuses et des laïcs ont quitté leur famille, leur pays pour annoncer Jésus Christ à ceux qui ne le connaissent pas.

Nous pensons à toutes ces rencontres avec des personnes éprouvées par la maladie, les infirmités et la solitude. Dans les années 70, j'ai découvert un mouvement qui s'appelle "la Fraternité chrétienne des personnes malades et handicapées". Son fondateur, le Père François,

nous disait que "la fraternité c'est un malade qui va vers un autre malade et ensemble, ils vont vers un troisième". Ces temps de rencontre et de partage les ont aidés à sortir de leur solitude et à retrouver leur place dans l'Église.

C'est aussi cette préoccupation que nous retrouvons dans le Service Évangélique des malades et les aumôneries des hôpitaux et des maisons de retraite et différents autres mouvements du monde de la santé. Beaucoup n'ont plus la force de prier. Ces nuits qui n'en finissent pas, c'est très éprouvant. Alors on comprend qu'il ne suffit pas de prier POUR les malades mais AU NOM DE ceux qui n'ont plus la force de prier. À ce moment-là, nous sommes comme Jaïre qui vient supplier Jésus pour sa fille.

Il y a dans cet Évangile une parole de Jésus qui risque de passer inaperçue : "Il leur dit de la faire manger". Oui, bien sûr, elle a besoin de reprendre des forces. Mais ce qu'il ne faut pas oublier, c'est que le Seigneur est venu nous "ressusciter" dans la foi. Il nous remet debout. Mais si nous voulons vivre de sa vie, nous devons nous nourrir de sa Parole et des sacrements. Si nous ne le faisons pas, la faiblesse reprendra le dessus et nous retomberons.

Le grand désir du Seigneur, c'est que nous soyons réveillés de notre médiocrité, notre égoïsme et de notre désespérance. Il veut nous associer tous à sa mission. En nous nourrissant de sa Parole et de son Corps, il veut nous donner le dynamisme qui transforme les "sauvés" en "sauveurs". Avec lui, nous pourrions entraîner les malades vers la Source de Vie. Et comme lui, nous tendrions les mains vers les endormis pour les aider à se lever et à marcher. Ils pourront ainsi aller à la rencontre de Celui qui est la vie et la résurrection.